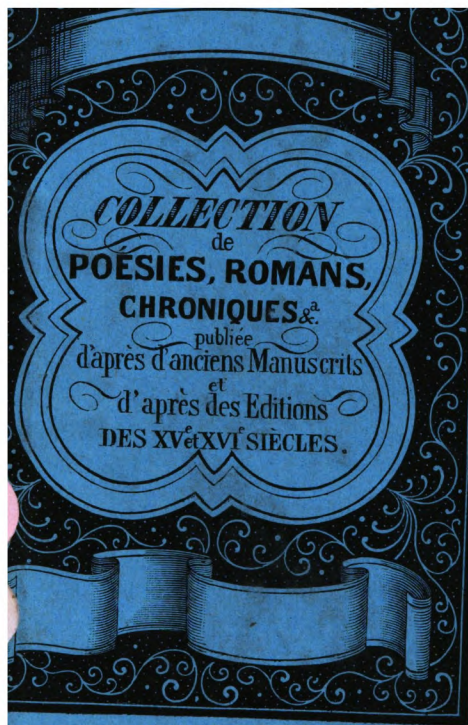

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>







ix, chez Silvestre, Libraire, Rue des Bons-Enfants, N^o 30.



7078 F13



134

776 F4

Censuyt le testa=

ment de Lucifer: fait et composé par Pierre Gzingore
dit Mere sotté. Et nouvellement imprime a Paris.



C Ly cōmence le testament de Lucifer.

Lacteur.



Q A dit q̄ songe est Vne illusion
Quant en songeant on a la vision
Daucune chose aduenir impossible
Souuent on sōge aucun songe nuyssible
L'autre tresdoulx courtroys ⁊ gracieux
Dormant Vng iour fus si fantasieus
Lay mil cinq cens Vingt ⁊ Vng en octobre
Dedans Nancy que ie euz peur ⁊ opprobre
Lar ie songeay que en enfer descendis
Et lucifer par sur tous entendis
Gectans souspirs puans ⁊ epectrables
Enuironne de ignominieus dyables
Entre lesquelz lung luy Doulut donner
Morceaulx infectz ⁊ pour leempoisonner
Du print son goust machōnant sa pitance
Et si neust onc nul dyable cōgnoissance
Du malfaiteur/adoncques lucifer
Qui en son mal se print a eschauffer
Deoyant q̄ mort Venoit pour le surprendre
Feist belial papier ⁊ encre prendre
Puis appella belzebuth ⁊ sathan
Et beelphegor avec leuiathan
Qui pour Vng temps de luy ne se esloignerent
Tous dung accord ensemble tesmoignerent
Le testament que lucifer Domit
Que par escript ledit belial mit

Dont Vous orrez sil Vous plaist la lecture
Se esprit paruers faict mal cest sa nature.

¶ Lucifer

¶ Jay contre dieu engendre plusieurs filles
Qui ont Vouloirs Volages difficiles
Et les engins de malice couuers
En dominant y chasteaulx champs & Dilles
Tous les mondains Dueil qlz tiennent seruilles
En leur faisant sans cesse assaulx diuers
Parquoy ie Dueil a tort & a trauers
Les marier pour engendrer malice
Qui pense mal se assubgectit a Vice.

¶ Premierement affin que ie ne faille
Les bien pourueoir fierte superbe baille
Aux geneuoyx & aux supples aussi
Les nobles gens auront Baille que Baille
Ambition cest pour Vne bataille
Encommencer ou maint sera transsy
Je prens plaisir & suis hors de soucy
Quant les mondains fôt l'ung a l'autre guerre
Car Vt en paiz qui a pecune & terre.

¶ Penser me fault de curiosite
Car ie la Dueil mettre en auctorite
Pour decepuoir les feminines ames

A. ii.

Elle congnoist la Variablite
Du feminin ⁊ la capacite
De leurs espritz/pquoy la laisse aux dames
Pour leur bailler bagues dor/iopaulx/basmes
Odeurs/senteurs/sardz ⁊ nouveaulx habitz
Telz sont aigneaulx que furent les bzebis.

C Pourueoir aussi fault adulation
Et flaterie/assez est mention
Que en plusieurs lieux le^r renom bruyt ⁊ court
Mais iay Vouloir ⁊ aspre intention
Les marier pour leur instruction
Acquerant bruyt avec les gens de court
Flateurs ont los/adulation court
Parmy les cours des princes a toute heure
Quant l'un se en rit l'autre de dueil en pleure.

C Presumption marier me conuient
Aux ieunes gens/tresbien a point leur vient
Pour esleuer leur cuyder en folie
Auis leur est q tresbien leur aduient
Tout ce quilz font/car il ne le^r souuient
Que offensent dieu quat de mon las les lye
Presumption avecques eulx allye
Pour les conduyre ⁊ mener en tous lieux
Les ieunes folz desprisent conseil Vieulx.

C Bien est requis mettre oppiniastrife

En grant honneur elle est assez aprise
De soy tenir avec les murmurans
La marier ie la Dueil a ma guise
Et si ne fault que autre mary eslise
Quoy quil en soit sinon les ignorans
Et non lettrez leur plaisir desirans
Mal sauourans rethoriques langaiges
Ignorance est ennemye a gens saiges.

C De iugement temeraire ie pense
A luy donner mary pour recompense
Qui ait eu biens de ses predecesseurs
Car cest raison aussi que ie lauance
En desirant faire son allvence
Et mariage avecques gaudisseurs
Raillours/moqueurs/menteurs & fricasseurs
De motz nouueaulx proferez sans science
Selon le iuge est faicte la sentence.

C Bien est requis de pourueoir Vaine gloire
Car de elle iay sur tous autres memoire
Elle se treuve en maintz differendz lieux
Et cognoist on au haynault territoire
Tout son pouoir & interlocutoire
Entretenant les folz audacieux
Elle sera espousee pour le mieulx
Aux haynoiers q fôt de eulx trop de estime
Cel Deult monter qui descend en abisme.

A.iii.

C Iactance soit mise en auctorite
Je precongnois quelle a bien merite
De estre pourueue haultement ceste fois
Les espaignolz en leur societe
Lauront tousiours/mais sans difficulte
Marier Dueil bragerie aux francois
Car leurs habitz superflus ie congnois
Estre moyens de leurs terres destruyre
Plaisir mondain peult a son maistre nuyre.

C Pour paruenir a mon intencion
Penser me fault si de obstination
Je en pourroye bien ung mariage faire
Les bourguignons pour resolution
Lespouseront: car leur oppinion
Deullent tenir leur fust elle contraire
Des subgetz sont/ie pense a leur affaire
Ma fille auront/ie le Dueil/il me plaist
Peu Baillans sont gens q ont trop de plet.

C Murmure Dueil marier a ma guise
Religieu^x ayne fort & les prise
Murmure auront tant ieunes q anciens
Quant de discorde elle est assez apprise
Glorifier ceulx avec qui deuse
Mariee soit avec musiciens
Avarice est pour les italiens
Et aux marchs de cheualx tromperie

Du menteurs sont la foy y est perie.

Cydolatrie est si fort dans ma grace
Que force mest que present on en face
A tous sorciers ⁊ a subtilz charmeurs
Rapine met en bien petit despace
Ses all'pez en richesse ⁊ audace
Mariee soit avec les procureurs
Et aduocat⁹ de autrui bource cureurs
Prest⁹ de happer venoison ⁊ volaille
Proces mangent pl⁹ que royalle taille.

Carronnerie ou pillerie en doute
Met tēt humains/mais ie vueil quoy q'l couste
Les marier avec auenturiers
Vsure aussi qui attend ⁊ esconte
Que on face empruntz entretiendra la route
De mariage a lombars ⁊ banquiers
Et faulcete au⁹ marchans ⁊ frepiers
Fera plaisir au lict ⁊ a la table
Chascun desire a hanter son semblable

Par symonie on acquiert de grans biens
Sans redoubter les inconueniens
Parquoy la vueil dōner au⁹ gens deglise
Et villain gaing ie donne au⁹ ruffiens
A macquereaul⁹ ⁊ putains qui ciens
Ont leurs logis/lict/diaps ⁊ nappe mise

A.iiii.

Dⁱ me fault il les anglois a ma guise
Cresbien pourueoir/ilz auront trahison
Tout est congneu en temps ⁊ en saison.

Et de rechief aussi ie me recoorde
Cest de impitie ⁊ de immiserico^rde
Que aup^s Usuriers ie garde de long temps
En mariage ilz l'auront/ie le accorde
L'yez les ay de ma chesne ⁊ ma co^rde
Cant q['] i'amaⁱs ilz ne seront contens
Des biens m[']odains/en enfer les attends
Pour heriter tresors dyaboliques
Payer conuient g[']es selon leurs practiques.

Je ne permetz q['] ma fille lupure
Soit aup^s mondains rebelle fiere ou sure
Mais les sequeure ⁊ tire a soy a tas
La marier ie nay ne soing ne cure
Car i'ay tousiours procure ⁊ procure
De la laisser commune a tous estat^z
Pour paruenir tousiours a ses optas
Changer pourra de maris a toute heure
Femme vol[']laige est a tard ferme ⁊ seure.

Quât de inc[']stance estre men fault s[']ogneu^p
Laisser la Dueil aup^s femmes pour le mieu^p
Ilz layment fort ⁊ ie leur habandonne
Pourueoir aussi ie Dueil les amoureu^p

De cecite desprit sera pour eulx
Et au picardz et gascons ire donne
Mais au laquaitz et bordeliers ior donne
Prendre blasphemie et iurer pour plaisir
Souuent ce nuyt quauoir on a desir.

De bien pourueoir Dueil faite mes effors
Si possible est vengeance/el naura fors
Les grans seigneurs qui tiendront sa querelle
Et les puissans terriens qui sont fortz
Pour soustenir Villes/chasteaulx et fortz
Le peuple apant subgett et en tutelle
Ennie aussi marieray par cautelle
Au gouuerneurs et gens dauctorite
Pourueoir fault gens come ilz ont merite.

Haine me fault bailler a gens muables
Qui de lauoir sont dignes et capables
Si qua iamaiz soit d'elle mention
Jay aduise que coquins miserables
Parau/truans lauront et leurs semblables
Et que ie doy donner detraction
A gens qui sont dune Vacation
Beaucoup parler auront les chamberieres
Selon les gens on doit faire les chieres.

Ebriete qui nayme boire eau
Les sansquenetz pour ses amys loyaulx
B.i.

Espousera ainsi quay discute
Pais gloutonnie au^x septentrionaulx
Qui meinent Vie ⁊ estat de pourceaulx
Vueil marier pour leur felicite
Almans auront orde immondicite
Pareffe aussi Vueil donner au^x lozrains
A fiers cheuaulx fault bailler rudes frains.

COnsuetude pour bourgeois gentilles
Je Vueil donner/ ⁊ pour les ieunes filles
Vagation desprit/ folz despenseurs
Joueurs de dez/ de quartes et de quilles
Qui les hazards ne treuuent difficilles
Quant contrefont des subtilz entendeurs
Faisant empruntz ⁊ ne sont riens rendeurs
Desesperance auront sans faire pause
Tous les mondains nont biens a iuste cause.

Cypocrisie et de bigoterie
Dabusion/ faulx semblant/ on me prie
Les marier avecques seculiers
Pais mal leur siet hanter la seigneurie
Parquoy les Vueil bailler pour industrie
Au^x augustins/ carmes ⁊ cordeliers
Et iacobins seront leurs familliers
Les departir ie les laisse a eulx quatre
A tard on fait partaige sans debat.

Conclusion ma fille pourete
Laisse auz normans/pusillanimité
Sanoy siens sont contens de la prendre
Pour leur secours/bref sans difficulté
J'ay bien pourueu selon leur faculté
Des seruiteurs & filles pour mesprendre
Encontre dieu lequel me fist descendre
Du ciel dinin dedans l'inferral pays
Cels quarbres sont oy en recueult les fruitz.

Cacteur

Cardons nous bien destre enfans luciferes
Rendons a dieu grace de noz miseres
Journellement craignant dieu offenser
Nourrissions pain entre nous comme freres
Guerre chassons mal ne vueillons penser
Obeissons pour lame compenser
Reueremment auz edictz de leglise
En dieu seruant ennemy nest qui nuise.

Craison par tout.



La rareté des ouvrages de *Gringore* est incontestable ; quelques-uns même ne se rencontrent plus dans le domaine public. La difficulté qu'on éprouve à se procurer ceux que le temps a épargnés est, il faut bien le dire, la cause dominante qui les fait avidement rechercher. Cependant *Gringore* fut pour son siècle un assez bon poète. Son style, sans être très-facile, est, en général, moins obscur que celui de beaucoup de ses contemporains, et sa verve satirique et sentencieuse ridiculise parfois avec esprit. *Le Testament de Lucifer*, qu'on n'a jamais publié séparément, nous a semblé réunir ces deux conditions, et représenter une des meilleures productions de l'auteur. Le père Nicéron pensait probablement ainsi quand il réimprimait cet opuscule, moins le préambule et la dernière strophe, dans le trente-quatrième volume de ses *Mémoires littéraires*. Quoi qu'il en soit, on remarquera que *Gringore*, en procédant au mariage des filles de Lucifer, frappe souvent fort et juste lorsqu'il pourvoit différents peuples et certaines professions suivant les défauts ou les vices qui les caractérisaient alors. Ce qu'il disait il y a trois cent vingt-quatre ans n'est pas aussi vieux qu'on pourrait le croire ; car, examen fait de la part dévolue à chacun, on trouvera que pour nous autres ce n'est pas toujours de l'histoire ancienne.

A. V.

Achevé d'imprimer le 25 août 1845, par CRAPELET, rue de Vaugirard, n° 9 ; et se vend à Paris, chez SILVESTRE, libraire, rue des Bons-Enfants, n° 30.

